

époque de troubles meurtriers arrêter le cours de tous les massacres : c'est le chancelier *Michel de l'Hospital* dont la haute et noble figure domine tous ses contemporains.

Avec sa grande barbe blanche, son visage pâle, sa façon grave, écrivait un contemporain, on eût dit, à voir Michel de l'Hospital, que c'était un vrai portrait de saint Jérôme. Aussi plusieurs le disaient à la cour. Tous les états le craignaient, mais surtout messieurs de la justice, desquels il était le chef, et même quand il les examinait sur leurs vies, sur leurs capacités, sur leur savoir, tous le redoutaient, comme font les écoliers le principal de leur collège.

« Qu'est-il besoin, disait-il, de tant de bûchers et de tortures ? Il faut nous garnir de vertus et de bonnes mœurs, et puis après assaillir les hérésies avec les armes de charité, prières, persuasions et paroles de Dieu, qui sont propres à tel combat. »

La belle modération de Michel de l'Hospital ne trouvait, hélas ! guère d'imitateurs.

Cependant la mère du jeune roi, Catherine de Médicis, parut s'associer au début de la régence à la politique conciliante du sage conseiller. Les Guises perdirent leur influence et les Bourbons revinrent en faveur. Ils y restèrent jusqu'au moment où la régente les trouva trop forts. Elle leur substitua alors le parti catholique. C'est ainsi que l'astucieuse princesse italienne en usait pour conserver son pouvoir. Elle opposait sans cesse les partis l'un à l'autre, inaugurant ce qu'on a appelé la *politique de bascule*.

Cependant la régente et le chancelier espèrent au début, par des concessions mutuelles, rétablir l'accord entre les catholiques et les protestants. C'est à cet effet qu'eut lieu le *colloque de Poissy*. Les partis en sortirent plus irrités que jamais l'un contre l'autre et décidés à en appeler chacun à une nation étrangère. Les protestants demandèrent du secours à l'Angleterre, les catholiques s'adressèrent à l'Espagne.

Après le massacre des protestants à *Vassy*, en 1562, de véritables armées se mirent en campagne. Les protestants, plus faibles que leurs adversaires, furent vaincus à *Dreux* (1562), à *Jarnac*, à *Moncontour* (1569). Cependant on leur accorda la paix assez favorable de *Saint-Germain*, parce que la reine mère ne voulait pas laisser prendre trop de puissance aux catholiques vainqueurs (1570).

Le parti protestant revint en faveur après la paix de *Saint-Germain*. Charles IX s'inspira des conseils du sage